

Entretien des « Médias » P.N et Harkis avec M. Jean-Marie Bockel, Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants du 11 juin 2009.

Ayant constaté un mécontentement certain, et une totale incompréhension, suite à ses diverses déclarations, lors de son voyage officiel en Algérie, Monsieur le ministre Jean-Marie Bockel, a invité divers responsables de revues, journaux et sites internet Harkis et Pieds-Noirs, le 11 juin 2009, à un entretien, par lequel il souhaitait recentrer les propos qui lui sont attribués. Cet entretien très cordial, n'a pas empêché les représentants de la communauté rapatriée de poser des questions précises.

Question:

« L'émotion ressentie, est très grande, suite à vos propos, largement repris par la presse Algérienne, et qui, figurants sur le site de l'Ambassade de France sont ainsi officialisés.

Démentez vous les propos que vous avez tenu? »

J.M Bockel: « *Dans ce déplacement officiel, je savais ce que je devais dire et ce que je n'avais pas l'intention de dire. Je n'ai pas cessé de répéter qu'il n'était pas question de repentance, en aucune manière, et à ce sujet, j'ai été extrêmement clair* »

Question:

« Nous avons entendu, que la loi de 1999 reconnaissant la guerre d'Algérie, a été votée pour marquer le conflit entre **deux Nations**, puis plus loin, il est question de « **guerre entre nos deux pays** ». Ces deux termes, concernant l'Algérie d'avant 1962, nous semblent mal adaptés.

J.M Bockel: « *Certains propos peuvent-être susceptibles d'interprétation négative, dans ce cas là, c'est ma parole devant vous qui prime* ».

Question:

« Nous avons entendu « **La valeur des combattants de l'indépendance** », et s'il est possible que cela existe, il n'en demeure pas moins que le FLN représente avant tout, une série de crimes et d'horreurs qu'on ne peut pardonner. »

J.M Bockel:

« *Je reconnais que dans cette tragédie, il y a eu les horreurs dont vous parlez, et elles ont été rappelées et soulignées par le Président Jacques Chirac, et si la phrase donne l'impression d'accepter l'inacceptable, je ne veux pas vous laisser sur cette impression.*

Je ne fais pas partie de ces gens, qui en France, veulent récrire l'histoire, ou occulter certains faits. Sur la question des massacres de Harkis, j'ai rencontré des familles de victimes, et des historiens Français, et à ce sujet, il y a d'utiles débats historiques.

Mes déclarations sur la colonisation m'ont mis, strictement, et mot pour mot, dans les phrases prononcées par le Président de la République. Il n'est jamais entré dans un propos de condamnation ou de repentance.

Nous devons cependant garder un climat de dialogue avec l'Algérie »

Question:

« Le fait de considérer que la guerre d'Algérie s'est faite entre deux nations, conforte les propos de M. Boutéflika, disant que les Harkis sont des traîtres et des collabos. »

J.M Bockel: « *En essayant de me mettre à votre place, je dis qu'on ne peut employer des mots qui ne traduisent pas la réalité historique, et dans mes paroles, je ne commets pas ce genre d'imprécision historique* »

Question:

Une loi censée nous protéger, ne donne aucune sanction à tous ceux qui nous attaquent et nous insultent

J.M Bockel: « *Nous avons démarré un travail de réflexion pour voir comment amender et améliorer le texte pour éviter les pièges* ».

Question:

Les lois sur les orphelins de Harkis, donnent un délai trop court pour établir les dossiers

J.M Bockel: « *Si certains sont touchés par le délai de forclusion, ils peuvent faire un dossier d'aide auprès de l'ONAC qui sera examiné avec bienveillance* ».

Question:

« Des dérapages verbaux insultants, ont été proférés à l'encontre de la communauté Harki (affaire Frêche, et d'autres...), sans que la justice ne condamne. Les Harkis sont la cible d'insultes depuis trop longtemps ».

J.M Bockel: « *Les soldats Français méritent nos éloges et notre soutien. Tout ce qui paraît ambigu, ne relève pas de la position de la France.*

Je suis allé en Algérie pour inaugurer « La Maison du combattant », les nôtres, que l'on se doit d'honorer. »

Question:

« Vous engagez vous et confirmez vous que Le Président de la République respectera ses engagements au sujet de la responsabilité de la France dans le désarmement, l'abandon et le massacre des Harkis? Nos associations ont sur ce point des revendications convergentes. Quels seront les actes?

J.M Bockel: » *Le Président fera ce qu'il a dit qu'il ferait. Mes engagements se font à partir des paroles du Président. «*

Question:

« Je voudrais souligner le fait que si vos propos ont une résonance nationale, notre entretien chargé de clarifier ces propos, aura un impact plus limité, n'ayant pas accès aux médias nationaux; ensuite, vous parler d'un climat malsain, dans lequel les Pieds-Noirs, à travers des déclarations, des faits, des actions, se sentent agressés. La dernière en date est le discours du Président à La Nartelle, dans lequel, faisant l'éloge de l'Armée d'Afrique débarquant en Provence, il « oublie » de citer les Français d'Afrique du Nord et les Pieds Noirs. Je vous fais part du choc ressenti par les enfants de ces soldats Pieds-Noirs, entendant que leurs parents se sont battus « **comme s'ils étaient Français** ». Je vous demande donc de faire remonter ce sentiment, jusqu'au Président Nicolas Sarkozy.

J.M Bockel: « *Tout d'abord, le communiqué qui sera fait, éclaircira les malentendus. Pour le reste, je vous comprends très bien car je connais la part importante qu'occupaient les Pieds-Noirs dans l'armée d'Afrique. Je transmettrai donc vos remarques. »*

Question:

La Fnaca prétend aller dans notre camps de Rivesaltes, pour pouvoir faire ses manifestations. Parlant au nom de tous les Harkis, je vous demande de leur **interdire** l'accès à ce camps, car ce serait pour nous, **une profanation**.

La Fnaca (**encore**) et la LDH, vont dans les écoles dispenser une version de l'Histoire **Algérienne** et **Communiste**. Nous voulons avoir le droit, nous aussi d'aller dans ces écoles. **On me l'a interdit**. Il faut faire remonter le message auprès du président pour lui dire «**qu'il est temps**».

J.M Bockel: Vous jugez, à juste titre que les mesures sont insuffisantes, et j'ai bien compris après avoir écouté les intervenants que je suis porteur d'un message auprès du Président.

Question:

Je voudrais souligner la désinformation dans les médias, au détriment des Colonisateurs (avec un C majuscule), ou des anciens combattants qui sont censés n'avoir pratiqué que la torture.

Certaines associations mènent à ce sujet des discours scandaleux. Et il est anormal que ces associations aillent dans les lycées, collèges, et écoles, pour des exposés et des conférences, sans que nous puissions nous même y aller.

Les directeurs sont d'accords, mais ce sont souvent les professeurs d'histoire qui nous l'interdisent.

Pris par le temps d'un entretien qui a duré plus longtemps que prévu, J.M Bockel a pris acte de cet état de fait.

Question:

La question de la commémoration du 19 mars a été évoquée, dans ce qu'elle avait de provocateur et d'immoral. La participation de certains politiques a été soulignée .

J.M Bockel:

« Je rappelle que la Journée officielle de célébration des victimes civiles et militaires Françaises des guerres d'Afrique du Nord est le 5 décembre.

Pour le reste, certaines commémorations associatives, comme le 19 mars, à laquelle je ne participe pas, et d'autres, sont autorisées.

Nous nous quittons avec la promesse de nous retrouver en septembre pour un entretien, qui devra être nécessairement plus long, devant le nombre de questions qui attendent des réponses.

Remarque:

Si tous les représentants Harkis et Pieds-Noirs, ont apprécié le ton amical de la rencontre, nous ne pouvons que regretter, que les termes employés en voyage **officiel** ne soient pas **démentis**, mais fassent l'objet d'un **simple communiqué**, que nous attendons cependant, de lire avec impatience.

M. J.M Bockel, nous a témoigné, à travers l'histoire personnelle de sa famille, une certaine compréhension, et sympathie. Nous espérons qu'elles ne seront pas en conflit avec les rapports futurs que souhaite développer le gouvernement Français avec l'Algérie.